

Kevin Dillard et ça repart ?

Battu lors de ses trois derniers matchs, Cholet Basket espère profiter de l'arrivée du meneur américain pour repartir de l'avant. Problème, CB s'en va défier ce soir Limoges, le champion de France.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Dans une équipe, il est nécessaire d'avoir un bon meneur de jeu, à la fois organisateur mais aussi scoreur quand il le faut. Cette phrase, Laurent Buffard l'a répétée, encore et encore, depuis qu'il s'est assis sur le siège d'entraîneur de Cholet Basket en janvier 2014. Le problème, après deux ans d'exercice, c'est que le technicien choletais n'a toujours pas trouvé chaussure à son pied. La raison ? « Ce n'est vraiment pas facile à dénicher », explique-t-il au sujet d'un profil de joueur rare et donc financièrement hors de portée de Cholet. Cette saison encore, Laurent Buffard s'était donc résolu à bricoler, recrutant Trevon Hughes pour jouer à l'arrière avant de le décréter meneur. « Il saura faire », prédisait le coach après les premiers matchs amicaux. La suite lui a donné tort...

Elu Mister Basket Illinois, comme Derrick Rose

Pour tenter de corriger le tir, CB a donc accueilli cette semaine l'Américain Kevin Dillard. Un vrai meneur ? La saison passée, il a joué meneur pendant huit mois à Pau pour le compte d'un entraîneur qui connaît très bien les postes de jeu puisqu'il s'agit de Claude Bergeaud (Ndlr : sélectionneur de l'équipe de France entre 2003 et 2007), annonce Buffard avec l'espoir visible d'avoir enfin tiré une bonne pioche.

Entre décembre 2014 et avril 2015, Kevin Dillard s'est en effet montré à son avantage sous le maillot palois (11,8 points, 3,3 passes en 23 minutes). Sur son CV, l'Américain affiche également une autre particularité, pleine de promesses. En 2008, avant son entrée à l'université de Southern Illinois, Dillard s'est en effet vu attribuer le prix de « Mister Basketball Illinois », succédant ainsi à Derrick Rose, actuel meneur des... Bulls de Chicago (NBA).

Le parallèle entre ces deux-là s'arrête ici. En 2013, après avoir raté la



Cholet, La Meilleraie, mars 2015. Lors de ses premiers entraînements dans les Mauges, l'Américain Kevin Dillard (ici à droite) a envoyé des ondes positives à ses nouveaux partenaires. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

draft, Dillard a décidé de traverser l'Atlantique, direction l'Italie (Monferrato), la Lettonie (Riga), Pau, et enfin l'Allemagne (Ludwigsburg). A chaque fois, il n'a fait que passer. Pas l'idéal donc pour prouver sa vraie valeur sur la durée. D'ailleurs quelle est-elle ? Le mieux, pour répondre à cette question, est d'interroger directement Claude Bergeaud. « Kevin, un vrai meneur ? Mais on n'en trouve plus des vrais meneurs au sens du « play maker », celui qui « fait le jeu », sourit malicieusement l'ancien coach palois. En Pro A, les meneurs font certes des passes décisives, mais leur priorité reste le scoring. »

C'est notamment l'une des particularités de Kevin Dillard. « Il a effectivement de l'adresse à l'extérieur, mais sa compétence première est ailleurs. La saison passée, en s'installant à la

mène, il a été pour nous un déclencheur avec ses qualités de perce-muraille. Il nous a permis d'avoir du tranchant et d'avancer sur les défenses adverses, notamment parce qu'il est très fort en contre un », détaille Bergeaud. Ça, Laurent Buffard s'en souvient forcément, Dillard ayant affiché l'étendue de ses qualités face à... CB version 2014/15 (27 points, à 12/17, 4 passes et 27 d'évaluation). Rassurant sur les qualités de Dillard, Claude Bergeaud n'a en revanche pas manqué de glisser une mise en garde à son homologue choletais, avec qui il s'est entretenu au téléphone : « Pour être pleinement efficace, c'est-à-dire pour s'exprimer en défense

et dans le jeu sans ballon, Kevin doit avoir cette possibilité de scorer. » Sur ce qu'il a vu lors des premiers entraînements, Laurent Buffard semble confiant sur sa faculté d'intégration. « C'était bien mais seule la compétition permettra de juger », conclut le technicien tandis que son nouveau meneur s'avance avec gourmandise vers la découverte de l'ambiance limougeaude. « Ça sera chaud. Il nous faudra donc rester solidaires, prédit Dillard. Moi, je suis là pour me mettre au service de l'équipe. Peu importe que je marque beaucoup ou pas, que je distribue beaucoup de passes ou pas, l'essentiel, c'est la victoire. »

Attention au réveil limougeaud

Dans quel état d'esprit seront ce soir les Limougeauds ? Quarante-huit après avoir été humiliés sur leur terrain par les Basques de Vitoria en Euroleague (71-107), la question se pose inévitablement. Deux réponses sont possibles. 1. Encore sous le choc, le CSP sera fébrile. 2. Les Limougeauds seront remontés comme des pendules et réveront de transformer les Choletais en victimes collatérales. C'est cette deuxième option à laquelle se préparent les joueurs des Mauges. « Ils voudront se rattraper par rapport à leur public », prédit Nicolas De Jong. « Ils seront dans la réaction,

l'orgueil et la fierté », complète Laurent Buffard. Et l'entraîneur choletais de définir son plan de bataille : « Seule l'agressivité défensive nous permettra de rester dans le coup, notamment sur leurs arrières. » Boungou-Colo, Payne et autre Westermann seront donc à surveiller comme le lait sur le feu. Tout comme Ali Traoré d'ailleurs. En l'absence de Brun (lire ci-contre), cette dernière mission reviendra à De Jong, Trapani et Holloway, les seuls intérieurs valides.

Lire classement en pages précédentes

CSP LIMOGES - CHOLET

CE SOIR À 20:00

INFORMERIE

R. Taylor (1,94 m. USA)
S. Brun (2,02 m)

BANC :

6. R. Jomby (1,96 m)
8. J. Rousselle (1,87 m)
12. Y. Smock (2,04 m)
17. J. Trapani (2,03 m. USA)
23. K. Moendadze (1,91 m)
32. J. Clet (1,90 m)

ENTRAÎNEUR - Philippe NERVE

ENTRAÎNEUR - Laurent BUFFARD

BANC :

0. H. Schaffartzik (1,83 m. ALL)
3. R. Culpepper (1,83 m. USA)
5. M. Wojciechowski (2,03 m)
11. M. Payne (2,03 m. USA)
24. A. Traoré (2,05 m)
74. A. Diallo (2,05 m)

► Le coup dur

Le Choletais Stephen Brun à l'arrêt

Blessé samedi dernier à Orléans, le Choletais Stephen Brun souffre d'une entorse du genou avec écrasement du ligament interne. La seule bonne nouvelle dans les examens que l'ailier fort de Cholet Basket a passés vient du fait que ses ligaments croisés et son ménisque ne sont pas touchés. Si elle n'est pas encore officiellement connue, la durée d'indisponibilité du joueur ne devrait pas être inférieure à quatre semaines.

Pour l'heure, les dirigeants choletais ne semblent pas s'orienter vers la recherche d'un remplaçant. Cette situation pourrait bien sûr évoluer si l'absence de Brun venait à trop se prolonger. Ce soir à Limoges, comme dans les prochaines semaines, CB ne comptera donc que trois intérieurs de métier (Nicolas De Jong, Joe Trapani, Murphey Holloway), Rudy Jomby pouvant être appelé à dépanner.

T. B.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 31 octobre 2015



Humilié, le CSP voudra se venger sur Cholet

Pro A. Limoges - Cholet, ce soir (20 h). Si le champion en titre n'est pas encore totalement délié, Cholet devra faire face à la réaction attendue d'un CSP découpé par Vitoria, jeudi soir en Euroleague.

Laurent Buffard a vu. Pas sûr, en revanche, qu'il ait apprécié la débâcle limougeaude devant Vitoria et un Causeur « fabuleux », jeudi soir (107-71). *Primo*, parce qu'il n'y a guère d'euphorie à assister au matraquage d'un club français en Euroleague. *Secundo*, parce que c'est bien CB qui va débarquer à Beaublanc, ce soir. Et parce que le retour de flamme est, sinon probable, du moins envisageable.

De fait, le CSP est une bête doublement blessée, si l'on y ajoute le final rocambolesque de Chalons, où le CSP est également allé mordre la poussière, le week-end dernier. « Ils vont être dans l'orgueil et la fierté, approuve le coach choletais. Ces expériences d'Euroleague et de défaites servent pour le championnat. C'est évident. » Pour s'en prouver, il faut sonder Dijon, venu essuyer la marée... deux jours après un revers limougeaud devant l'Efes Istanbul. « Souvent, 48 heures après un match, on est en super bourre, certifie Laurent Buffard. À nous de ne pas tomber dans leur euphorie. »

Intégrer Dillard, faire sans Brun

L'euphorie à la mode CSP ? C'est un Traoré qui fait la loi, un Boungou-Colo sans opposition, voire un banc qui se met au diapason, et un Beaublanc qui perce les tympans. « Il va falloir rester lucide par rapport à l'environnement. J'ai prévenu les Américains pour l'ambiance », confie Buffard, qui souhaite esquiver l'effet de surprise. Car si CB maîtrise la forme, il sera plus enclin à perturber le fond. Il y a toujours matière à enrayer une grosse machine pas encore, et c'est peu de le dire, complètement huilée. « Ça passera par de l'agressivité défensive. Notamment sur les trois arrières (l'irrégulier Westermann, le décrié Culpepper, l'élégant Schaffartzik), qui sont des joueurs qui



Avec l'arrivée de Kevin Dillard, Trevon Hughes a été décalé au poste d'ailier.

ont un rôle essentiel dans l'équipe. Boungou-Colo, lui, est souvent le baromètre. Quand il est dedans, l'équipe est performante. Sinon, c'est plus compliqué. »

Et CB lui-même, là-dedans ? Toujours en chantier et encore un peu estropié. Si l'infirmerie s'est un peu dégrossie (même si Jomby a été ménagé hier), Stephen Brun a trimballé

sa guigne jusqu'à la salle d'IRM, qu'il devait passer jeudi. À son arrivée, l'intérieur choletais a bien malgré lui fait tourner la machine en bourrique... Le verdict n'est donc tombé qu'hier : entorse du genou avec écrasement du ligament interne. Et quelques semaines d'insponibilité en vue. Moralité : avec un intérieur en moins ce soir, « il faudra maîtriser les fautes. »

D'autant que caler une défense de zone face aux artilleurs locaux peut relever du suicide.

Pour le reste, le technicien choletais attend encore de récolter les fruits du nouvel équilibre escompté par l'arrivée de Kevin Dillard. Le meneur US, débarqué mardi, a encore le « jet-lag » dans les pattes, mais pourrait permettre à CB de se regonfler. « On a repositionné Trevon (Hughes) dans une situation d'ailier. Ça permet d'avoir de l'agressivité, de mieux jouer les fins de possessions, analyse Laurent Buffard. Mais ce n'est pas à l'extérieur qu'on pêche souvent. » Ce serait donc dans la peinture, où Cholet joue petit, actuellement. Ce soir, il sera le Petit Poucet, aussi. Mais ça, on l'avait compris.

Les équipes

LIMOGES : 0. Schaffartzik (All, 1,81 m) ; 3. Culpepper (US, 1,83 m) ; 5. Wojciechowski (2,04 m) ; 6. Daniels (US, 2,03 m) ; 8. Gattens (US, 1,96 m) ; 9. Westermann (1,96 m) ; 11. Payne (US, 2,03 m) ; 15. Zerbo (CIV, 2,08 m) ; 16. Boungou-Colo (2,02 m) ; 24. Traoré (2,08 m). Entraîneur : Philippe Hervé.

CHOLET : 2. Dillard (US, 1,83 m) ; 3. Hughes (1,83 m ; US) ; 6. Jomby (1,96 m) ; 8. Rousselle (1,87 m) ; 17. Trapani (2,03 m ; Ital-US) ; 18. De Jong (2,10 m) ; 23. Moendadze (1,91 m) ; 25. Goods (1,91 m ; US) ; 31. Holloway (2,01 ; US) ; Entraîneur : Laurent Buffard.

Arbitres : MM. Mortz, Gueu et Boubert.

Jérémy PROUX.

Ouest France — Samedi 31 octobre 2015

Holloway n'est pas encore Holloway

Épaules qui dansent et large sourire, c'est tout Murphy Holloway. Mardi, quand l'intérieur américain de CB a appris l'identité de la nouvelle recrue choletaise, en la personne de Kevin Dillard, le sourire s'est encore affermi. La jeunesse des deux hommes a présenté quelques points communs. **« C'est un bon mec et un super meneur. Enfin, on va voir »**, plaisante celui qui est passé par le camp pré-Draft 2013 de Portsmouth, tout comme Dillard.

« Avec mon physique... »

S'il manie l'humour, le « big man » de CB n'est pas avare d'autocritiques. **« Je n'ai pas tout montré, spécialement au rebond »**, confesse-t-il. Si son rendement offensif va vers le beau, sa capacité assez naturelle à gober du cuir sous le cercle est effectivement encore en éveil (5,2 rebonds en moyenne). Même s'il y eut du mieux à Orléans (11 prises).

C'est encore bien en deçà des standards de celui qui, dans le même registre, s'était montré totalement boulimique lors des deux dernières saisons (13,7 prises à l'Ironi K-A, en Israël ; 11,5 et meilleur rebondeur du championnat à Trieste, l'an dernier). **« J'ai dû m'adapter. Ici, en France, les pivots sont sacrément costauds »**, justifie-t-il.



Georges Mesnager

Murphy Holloway.

Hélas, les trous d'air choletais dans la peinture cristallisent les carences actuelles de CB (avant-dernière équipe au rebond en Pro A). Même si Holloway n'est pas le seul responsable. **« Je le prends pour moi parce que quand tu prends des rebonds, tu joues en rythme. J'ai montré la semaine passée que je commençais à m'affirmer. Mais je dois me montrer beaucoup plus régulier. Surtout quand les autres gars sont moins en réussite de ce côté-là. Avec mon physique, je peux le faire (rire). »** Il sait le faire. Démonstration ce soir, à Limoges ? **« On les a joués en pré-saison, c'est très costaud en-dessous. »** Comprendre : **« J'aurai du boulot demain soir (ce soir). »** Encore.

L'HOMME À SUIVRE

Nicolas De Jong

C'est un JFL qui monte en ProA. Pas très athlétique mais grand et doté de bonnes mains, l'ancien intérieur de Vichy a disputé l'Euro cet été avec les Pays-Bas. Cette saison, il tourne à 11,8 points à 3,8 rebonds en de peine plus de 17 minutes de jeu.



Limoges, à Beaublanc

Ce soir, à 20 heures

En direct sur lepopulaire.fr et France Bleu Limousin

LE CHIFFRE

3

Limoges reste sur trois succès face à Cholet. La saison dernière, les Limougeaards l'ont emporté 83-73 chez eux et se sont imposés 78-66 dans les Muges. Le match retour était le premier de Philippe Hervé sur le banc du CSP.

Limoges CSP	Cholet
24 Traoré 2,08 m	31 Holloway 1,96 m
16 Boungou colo 2,02 m	6 Jomby 1,96 m
9 Westermann 1,96 m	3 Hugues 1,83 m
6 Daniels 2,03 m	25 Goods 1,91 m
0 Schaffartzik 1,81 m	17 Trapani 2,03 m
3 Culpepper 1,83 m	2 Dillard 1,83 m
5 Wojciechowski 2,04 m	8 Rousselle 1,87 m
8 Gatens 1,96 m	9 Chevrier 1,98 m
11 Payne 2,03 m	12 Smock 2,04 m
14 Zerbo 2,09 m	18 De Jong 2,10 m
22 Diallo 2,04 m	23 Moondaze 1,91 m
★ capitaine	32 Clet 1,90 m

Sports → Basket : ProA

L'AVANT-MATCH ■ 6^e journée : humilié par Vitoria (107-71), le CSP reçoit Cholet ce soir

Limoges, le jour d'après

Inexistants jeudi en Euroleague, les hommes de Philippe Hervé doivent impérativement relever la tête dès ce soir sous peine de s'assurer des lendemains pesants.

Matthieu Marot

Twitter : @MatthieuMarot7

Un sinistre de cette ampleur reste rare mais l'état de catastrophe naturelle n'a pas encore été déclenché. La raison ? Il faut se rendre à l'évidence : Limoges n'a tout simplement pas été bâti pour résister à l'ouragan Vitoria. Encore moins pour pouvoir légitimement viser le Top 16 de l'Euroleague.

Comment expliquer autrement la présence d'un seul poste 4 de métier après trois journées européennes ? Limoges est la seule équipe d'Euroleague dans ce cas de figure... Chaque jour, la difficulté du CSP à recruter ce fameux joueur devient plus risible. Encore une fois, sa présence n'aurait sans doute rien changé jeudi soir tant la supériorité des Basques fut incontestable. Mais cette situation prouve que la seule priorité du champion de France reste bien de conserver son titre national.

Un revers historique au Palais des sports

Il n'a pas fallu attendre cette déroute face à Vitoria pour se rendre compte de toutes les limites de ce CSP. Des limites criardes et réhibitoires pour prétendre exister au plus haut niveau. Déjà en difficultés en



VAIN. Le talent de Culpepper ne suffit pas en Euroleague. PHOTO S. LEFÈVRE

ProA, Will Daniels ou Matt Gatens n'arrivent même pas à faire illusion en Euroleague. Et quand Heiko Schaffartzik ou Léo Westermann apparaissent clairement émués, c'est tout Limoges qui tremble voire coule comme ce fut le cas jeudi soir. Au final, seule l'étendue des dégâts, ce brutal et historique à domicile -36, désormais plus lourd revers du CSP dans son antre toutes compétitions confondues, peut vraiment surprendre. Désormais, il doit

pousser les Limougeaards à réagir dès ce soir. C'est un impératif sous peine de voir le CSP s'enfoncer dans un début de crise dont lui seul a le secret.

Après l'humiliation basque, ce match face à une formation de Cholet revêt un caractère capital. Les Limougeaards doivent une revanche à eux-mêmes et à leurs fidèles supporters. « Il faut se racheter très vite contre Cholet. On le doit aux gens qui ont assisté à ce désastre », estime Ali Traoré. Si Philippe Hervé a

tenu à protéger son groupe jeudi soir, il a aussi prévenu qu'il n'agirait pas de la sorte une deuxième fois dans la même semaine. « Contre Cholet, la responsabilité des joueurs sera engagée », a-t-il insisté. Sur le papier, Léo Westermann et les siens possèdent toutes les cartes en main pour venir à bout d'un CB inconstant et pas franchement armé pour plonger encore un peu plus le CSP dans le doute.

Beaublanc ne pardonnera pas deux fois de suite

Mais après un résultat comme celui enregistré face à Vitoria, deux scénarios apparaissent envisageables à écouter Stephen Brun, grand absent de la soirée en raison d'un écrasement du ligament interne d'un genou. « Beaublanc va les attendre. Soit on prend une rafale dès le début, soit on arrive à leur mettre le doute et on grappille le match à la fin », prédit le poste 4 shooter.

Parmi l'effectif actuel du CSP, certains connaissent l'intransigeance du Palais des sports. Jeudi soir, Beaublanc n'a pas tonné, seuls quelques timides sifflets ont dégringolé des tribunes pour sanctionner l'apathie des hommes de Philippe Hervé. Ce soir, en cas de nouvelle déroute, ils seront bien plus nombreux, beaucoup plus sonores. Et personne n'a envie de vivre une soirée sous haute tension. Aux Limougeaards de s'épargner ce moment. En prouvant que s'il reste un Petit Poucet sur la scène européenne, il reste un caduc de la ProA. Après tout, c'est bien sa seule ambition...

REBONDS

MERCATO

JUSTIN HARPER. Pas de nouvelles. En contact avancé avec le Limoges CSP, l'intérieur US Justin Harper (2,08 m, 26 ans) n'a pas renvoyé son contrat signé au club limougeaud. Un ultimatum avait été fixé au jeudi soir à 23 h 59 à l'ancien ailier fort d'Avellino. Dur dans ces conditions de l'imaginer renforcer le CSP désormais...

PROA

6^e JOURNÉE. L'ASVEL s'impose de justesse. L'affiche de cette journée aura lieu demain entre Strasbourg, vice-champion de France, surpris à une reprise par Villeurbanne (1^{re} journée) mais intraitable depuis, et Monaco, un promu aux dents longues qui n'a connu la défaite qu'en ouverture du championnat contre l'autre promu Antibes. Hier soir : ASVEL - Dijon 69-67 ; Rouen - Chalon 92-87. Ce soir : à 18 heures, Paris-Levallois - Nanterre ; à 20 heures, Châlons-Reims - Le Mans ; Le Havre - Antibes ; Limoges - Cholet ; Pau-Orthez - Nancy. Demain : à 17 heures, Strasbourg - Monaco. Lundi : à 20 h 30, Gravelines - Orléans.

EUROLEAGUE

3^e JOURNÉE. Strasbourg s'incline. La SIG n'a cessé de courir après le Bayern Munich pour finalement s'incliner 76-61 hier soir. Groupe A. Hier soir : Khimki Moscou - Étoile Rouge Belgrade 91-53 ; Fenerbahçe - Real Madrid 77-66 ; FC Bayern Munich - Strasbourg 76-61. Groupe B. Hier soir : Milan - Olympiakos 66-71. Groupe C. Hier soir : Zielona Gora - Lokomotiv Kuban 75-83. Groupe D. Hier soir : Malaga - Darussafaka Dogus Istanbul 81-69.

NBA

SAISON RÉGULIÈRE. Atlanta et Memphis réagissent. Battus à domicile pour leur entrée en lice, Atlanta et Memphis, deux prétendants aux premiers rôles, ont réagi avec brio en s'imposant à l'extérieur, jeudi. Les Hawks ont effacé leur faux-départ avec un succès face aux New York Knicks (112-101). Memphis, humilié mercredi à domicile par Cleveland, est venu à bout d'Indiana 112-103 avec 20 points de Marc Gasol, dont huit dans les quatre dernières minutes. Enfin, les Clippers ont dominé Dallas (104-88).